George Dandin (1668)

Résumé

Acte I

George Dandin, paysan enrichi, est profondément déçu de son mariage à Angélique, jeune femme de la petite noblesse. Lubin, un paysan qui ne sait pas tenir sa langue, apprend à George qu'il vient de livrer à Angélique un message de la part d'un certain Clitandre, le seigneur de la région. George décide de se plaindre aux parents de la jeune femme, les Sotenville, car ceux-ci n'admettront pas que leur fille déroge aux lois de l'honneur. Toutefois, lorsque Clitandre et Angélique, soutenue par sa suivante, Claudine, nient avoir mal agi, ce sont ceux-ci que les Sotenville croient et George est obligé de présenter ses excuses à Clitandre pour l'avoir accusé à tort.

Acte II

Lubin, qui vient livrer un nouveau message pour Angélique, trouve Claudine à son goût, mais celle-ci ne semble pas partager les sentiments de son amoureux. Tandis que Clitandre tente de parler à Angélique, George la sermonne sur les devoirs d'une épouse, mais la jeune femme lui rétorque que, ayant été mariée contre son gré, elle n'a nulle intention de sacrifier sa jeunesse à un époux qui ne lui plaît pas.

Alors qu'Angélique est allée répondre au billet de Clitandre, Claudine le fait entrer. Lubin, qui ne sait toujours pas que George est le malheureux mari, lui donne les dernières nouvelles. Dandin se plaint de nouveau aux Sotenville : il les rendra témoins de la conduite de leur fille, mais Claudine, qui a vu les espions, prévient les jeunes gens. Angélique feint d'être offusquée des avances de Clitandre. Encore une fois, George ne réussit pas à démasquer la coupable et c'est lui qui reçoit les coups de bâton que la vertueuse Angélique était censée destiner à Clitandre.

Acte III

C'est le soir. Clitandre et Lubin attendent qu'Angélique et Claudine sortent de la maison. Dans l'obscurité, la confusion règne. Comme George, qui a entendu sortir sa femme, l'a suivie, Lubin le prend pour Claudine et lui apprend qu'Angéline a rendez-vous avec Clitandre. George envoie son serviteur Colin chercher les Sotenville et s'enferme dans la maison. Quand il refuse catégoriquement de lui ouvrir la porte, Angélique fait semblant de se poignarder. Inquiet (car il pourrait être accusé de meurtre) George sort voir ce qui s'est réellement passé, laissant la porte ouverte. Les deux femmes en profitent pour rentrer et, à leur tour, ferment la porte à clef. Quand les parents arrivent, Angélique accuse George d'avoir passé la nuit dehors à s'enivrer. Le pauvre mari est obligé de demander pardon à genoux à Angélique. Il se dit que tout ce que peut faire un homme qui a épousé une méchante femme, c'est de se jeter à l'eau.